



Le 9^e Congrès National de la Route, sous le signe de la bonne gouvernance

De mémoire de routier, jamais un congrès ne fut plus riche en échange, en nombre et en qualité des participants. C'est ce qui ressort de l'avis général des présents réunis autour d'un thème central : la bonne gouvernance.



Quelle gouvernance pour un meilleur développement des infrastructures routières ? », tel a été le thème du 9^e Congrès National de la Route qui s'est tenu du 11 au 13 Juin 2014 à SKHIRAT et organisé par l'Association Marocaine Permanente des Congrès de la Route.

Avec plus de 700 participants, il a connu une présence étrangère particulièrement significative et en premier lieu des pays africains (Mali, Burkina Faso, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Cameroun, Congo Brazzaville) mais également du Moyen-Orient (Qatar, Bahreïn) et du Canada présent avec l'AQTr (Association Québécoise du Transport).

Vu l'importance de l'évènement, la séance inaugurale a été présidée par le Premier Ministre en personne. Dans son discours il n'a pas manqué de rappeler l'importance des routes pour le rapprochement entre les peuples et la nécessité d'un partenariat sud-sud basé sur la profondeur des liens historiques, civilisationnels et humains communs avec l'Afrique.

« Le Maroc, a-t-il affirmé, est un trait d'union entre l'espace méditerranéen, le Moyen-Orient et l'Afrique. Dès lors, le partenariat ne doit pas obéir à la seule logique du profit ».

Aziz Rabbah a émis le vœu que cette rencontre puisse contribuer à explorer de nouvelles pistes et de nouveaux débouchés

Sur le plan de la vision, Abdelilah Benkirane a rappelé la place stratégique de l'industrie de la route dans le tissu économique du Maroc et que sa sauvegarde et son entretien sont des priorités. « **Le réseau routier doit être performant pour relever le défi du développement afin de concilier entre les objectifs d'efficience économique et la dimension sociale de la route** » a-t-il conclu.

La séance inaugurale a été l'occasion d'échanges entre les

ministres présents. Tous ont insisté sur la bonne gouvernance comme vecteur essentiel en amont et en aval de la politique de développement du secteur routier. La gouvernance participative en tant que mécanisme de gestion ne pourra réussir sans donner aux ressources humaines l'attention qu'elles méritent. Sa réussite nécessite la mise en place d'un dialogue entre tous les acteurs au niveau national et local incluant tous les acteurs. L'ensemble des officiels n'ont pas manqué de souligner l'importance du partenariat Maroc-Afrique qui recèle d'énormes opportunités et mérite d'être soutenu tant au niveau institutionnel, politique, qu'opérationnel.

Enfin, Abdelaziz DAHBI, président de l'Association Marocaine des Routes (AMR) a affirmé que la gouvernance participative en tant que mécanisme de gestion, telle qu'évoquée par les officiels, ne pourra réussir sans la création de forums et d'espaces d'échanges professionnels. A cet effet, il a rappelé à l'assistance que l'AMPCR a organisé en marge de son 9e congrès national de la route qui s'est tenu au palais des congrès de Skhirat, le Forum Africain et le Forum de l'Association Québécoise de Transport (AQTr) du Canada.

« Avec la participation de six hauts responsables africains du secteur routier notamment ceux du Mali, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Congo Brazzaville et de la Tunisie, a dit Abdelaziz Dahbi, le forum africain fut l'occasion pour ces responsables d'informer les participants sur les données actuelles de leur réseau routier et les projets futurs ».

Quant au forum de l'AQTr, il a connu aussi la participation d'une forte délégation québécoise constituée en plus du Président et de la Présidente-Directrice Générale de l'AQTr, des représentants des sociétés membres de l'AQTr, à savoir COSIME, SNC-Lavalin, SMG, WSP et CIMA.

Lors de la séance de clôture, présidée par le Ministre de l'Équipement, Aziz Rabbah celui-ci a émis le vœu que cette rencontre

puisse contribuer à explorer de nouvelles pistes et de nouveaux débouchés pour sauvegarder, moderniser et accélérer le développement des infrastructures du Royaume. ■

Ahmed El Chejiri

Recommandations de clôture du ministre de l'Équipement, du Transport et la Logistique, Monsieur Abdelaziz Rebbah

1. Organisation d'un congrès national de la route tous les 2 ans au lieu de 4 ans, en alternance avec un congrès pour le transport.
2. Création d'un observatoire du BTP à la DATRP, afin d'avoir en 2015 le potentiel des entreprises disponible au Maroc et des indicateurs sur le secteur comme le nombre d'entreprises, leurs spécialisations, les moyens dont elles disposent ...
3. Dans les 20 prochaines années, le ministère devra investir entre 150 et 200 milliards de dirhams, soit 10 milliards de dirhams par an. Cet investissement permettra de réaliser de l'ordre de 1 700 km d'autoroutes, 1 500 km de voies express, la remise en état et l'entretien de 40 000 km de routes... sans compter les routes à la charge des communes.
4. Ecoute des propositions des entreprises marocaines. Le ministre accepte aussi les propositions des entreprises, et s'engage à la mise en œuvre des techniques routières compatibles avec les intérêts de la nation.
5. Mise en application de la préférence nationale, qui avait été décrétée il y a 20 ans.
6. Création d'un nouveau système d'appels d'offres intégrant l'entretien des routes sur une période de 10 ans. L'entreprise devra réaliser la route et assurer son entretien avec les techniques qu'elle estime adaptées à condition de respecter, en permanence, une qualité prédéfinie, moyennant un mode de paiement annuel.
7. Afin de résoudre les problèmes, Abdelaziz Rabah recommande l'organisation d'une réunion trimestrielle avec l'AMR, en présence de la Direction des Routes et de la Direction des affaires Techniques en Relation avec la Profession (DATRP), pour débattre à chaque fois d'un point précis.





Les recommandations des ateliers : une véritable feuille de route

6 ateliers ont été programmés durant ce congrès. Ils ont donné lieu à des échanges de qualité dont nous reproduisons ici la synthèse.

Recommandations atelier 1 : Les ouvrages d'art et tunnels routiers

- Recourir aux bétons avec des formulations permettant d'assurer une meilleure durabilité des ouvrages.
- Bien cerner les exigences requises pour les bétons des différentes parties d'ouvrages d'art, en fonction de leur catégorie et de leur classe d'exposition de façon à les prévoir au niveau des cahiers de charge.
- Il est temps de disposer d'un code marocain de bonne pratique en géotechnique adapté au contexte marocain (un projet a déjà été élaboré par la CMG).
- Pour une bonne maîtrise des délais et des coûts, notamment pour les ouvrages non courants, il est recommandé de recourir aux marchés en conception/construction.

Recommandations atelier 2 : Chaussée routière et voirie urbaine

- Recours à la modification de bitume et l'ajout d'additifs pour disposer de mélanges hydrocarbures performants respectant les exigences demandées.
- Encourager les structures de chaussée à base de matériaux recyclés offrant un bon comportement comparable à une structure classique et une très bonne réponse aux enjeux de développement durable.
- Encourager les bitumes modifiés aux polymères permettant une meilleure résistance à la fatigue et au phénomène de l'orniérage.

Recommandations atelier 3 : Instabilités des talus et techniques de confortement

- Accorder un soin particulier aux études des ouvrages de soutènement et de confortement.
- Le choix entre les différents ouvrages de soutènement doit tenir compte aussi de la maîtrise ou non de la technique d'exécution par les entreprises.
- Nécessité d'inspections et entretien rigoureux et périodiques en phase de service surtout en saison hivernale pour maintenir le soutènement et surtout leurs ouvrages de protection en bon état de fonctionnement.

Recommandations atelier 4 : Système de gestion, exploitation et sécurité routière

- Introduire la certification pour améliorer la qualité des produits de signalisation et des équipements de la route et par conséquent contribuer à l'amélioration de la sécurité routière.
- Placer le souci de la sécurité et de l'impact de l'environnement au cœur des préoccupations des maîtres d'ouvrages, au niveau des chantiers, au même niveau que le trio qualité-coût-délai.

Recommandations atelier 5 : Routes rurales et accessibilité durable

- Accélérer la mise en place d'une stratégie permettant la prise en charge de l'entretien par :

- La désignation des organes de gestion et d'exécution
- Mobilisation des ressources financières
- Établissement des besoins en matière d'entretien
- Classement et désignation des gestionnaires avant le lancement des travaux pour les futurs programmes de désenclavement
- Privilégier l'utilisation des matériaux locaux et les techniques utilisant de la main d'œuvre pour augmenter les retombés économiques et sociales.

Recommandations atelier 6 : Qualité des ouvrages routiers

- Généraliser la démarche qualité à tous les ouvrages en l'adaptant en fonction de leurs tailles.
- Définir les rôles et responsabilités de chaque intervenant dans le projet routier en responsabilisant davantage les différents acteurs (laboratoires, assistance technique et entreprises)
- Convenir avec tous les acteurs une charte d'éthique pour assurer une meilleure maîtrise de la qualité des ouvrages.